

The logo for EPIC (Ecole de Psychiatrie Institutionnelle de la Chesnaie) features the letters 'EPIC' in a large, bold, black, sans-serif font. The letters are slightly shadowed, giving them a three-dimensional appearance as if they are floating above a light gray rectangular background.

**Ecole de Psychiatrie Institutionnelle de la
Chesnaie**

EPIC La Chesnaie 41120 CHAILLES 02 54 79 48-27
Fax : 02 54 79 40 57 – e-mail: epic@chesnaie.com

le séminaire de l'épic

Des membres de l'association, des intervenants extérieurs mettent à l'épreuve leurs **recherches**, traitent de questions d'actualité. Un programme volontairement éclectique, ouvert, de nature à répondre à une grande diversité de préoccupations et à susciter le débat. Sauf exception, le Séminaire se tient d'octobre à juin le lundi soir, de 21h à 23h à la Haute-Pièce de la Chesnaie. La participation est gratuite.

MAI 2014

Lundi 5 mai, de 21h à 23h, à la Haute-Pièce

LEBENSBOURN : La fabrique des enfants parfaits

Par Boris Thiolay

Ce fut un projet monstrueux, inédit dans l'histoire de l'humanité. Entre 1935 et 1945, les nazis entreprirent de créer une « race supérieure » qui constituerait l'élite du III^e Reich, censé durer mille ans. Sous la direction d'Heinrich Himmler, les SS ouvrirent des maternités spéciales : les Lebensborn (Fontaines de vie, en vieil allemand) devaient donner naissance à un maximum d'enfants « parfaits ». Pour cela, leurs géniteurs étaient sélectionnés, y compris hors mariage, selon les critères nazis de « pureté raciale aryenne » : grands, blonds, les yeux bleus. Les nouveaux nés pouvaient être abandonnés et confiés au Lebensborn. Leur véritable identité, ainsi que celle de leurs parents, étaient alors occultées, en attendant qu'ils soient adoptés par une famille modèle. Environ 20 000 SS-Kinder (enfants SS) sont ainsi nés en Allemagne, puis dans quelques pays occupés, dont la Belgique et la France, en 1943 et 1944.

Dans ce livre, des Français, aujourd'hui âgés de 70 ans, dévoilent pour la première fois leur étrange origine, ainsi que leur quête vertigineuse, des décennies après leur naissance au Lebensborn, pour retrouver la trace de leurs parents.

Boris Thiolay est journaliste d'investigation à L'Express. Il travaille sur des sujets d'enquête liés à l'actualité, en France et à l'étranger, ainsi que sur des épisodes oubliés ou méconnus de l'histoire contemporaine. Intéressé par la période de la Seconde guerre mondiale, c'est après avoir publié, en 2009 dans L'Express, un article sur les enfants français nés dans les maternités SS, qu'il a poursuivi ses recherches pour en tirer le livre « Lebensborn, la fabrique des enfants parfaits » (Flammarion).

Une vente de ce livre aura lieu à l'issue du séminaire.

Lundi 19 mai, de 21h à 23h, à la Haute-Pièce

**De la psychologie ethnique des « Noirs » :
évolutions et permanence (1900-1959)**

Par Olivier Le Cour Grandmaison

Dans les premières années du XXème siècle, le partage de l'Afrique est presque achevé. Grâce à ses vastes colonies tropicales, la France de la Troisième République est devenue la seconde puissance coloniale du monde, juste derrière la Grande-Bretagne. Aux conquêtes militaires doit désormais succéder la « mise en valeur » des territoires exotiques grâce à la transformation des populations autochtones en masse de travailleurs disciplinés. C'est dans ce contexte que la psychologie ethnique va se développer et avec elle la thèse, alors communément partagée, selon laquelle les Noirs sont de grands enfants paresseux dont la minorité psychologique légitime la minorité juridique et politique, et la domination des Blancs. A cela s'ajoute le fait que les « indigènes », noirs en particuliers, sont réputés dangereux pour l'intégrité physique et mentale des Européens.

Soutenue par l'ethnocentrisme et une conception hiérarchisée du genre humain, cette doxa a été une source féconde de travaux multiples, qui ont assuré sa pérennité, et celle des représentations dont elle est l'expression. Portée par des recherches nouvelles, des revues et des institutions souvent prestigieuses, cette scientificisation-extension du sens commun, qui l'abolit comme tel, s'est prolongée sous des formes singulières jusqu'à la fin des années 1950.

O. Le Cour Grandmaison est enseignant-chercheur en sciences politiques à l'université d'Evry-Val-d'Essonne. Il a notamment publié : *Haine(s). Philosophie et politique*, PUF, 2002, *Coloniser. Exterminer. Sur la guerre et*

l'Etat colonial, Fayard, 2005, *Douce France. Rafles, Rétentions, Expulsions*, (dir.), Seuil, 2009, *La République impériale. Politique et racisme d'Etat*, Fayard, 2009 et *De l'indigénat. Anatomie d'un « monstre » juridique. Le droit colonial en Algérie et dans l'empire français*, La Découverte, 2010.

Lundi 26 mai, de 21h à 23h, à la Haute-Pièce

Figures profanes de la folie et contrôle social dans un quartier pauvre français.

Par Thomas Sauvadet

L'exposé concernera les figures profanes de la folie élaborées au sein d'un groupe de jeunes qui tend à s'approprier les rues de son quartier, un quartier populaire (cité HLM) "touché par la crise". Il s'agit donc d'une sociologie de la folie qui n'est pas une sociologie des univers savants et de la psychiatrie. L'étude cherche à expliciter la genèse de ces figures profanes et s'intéresse à leurs fonctions normatives. Elle dégage au final deux formes majeures de « folie » : 1) celle que nous pouvons appeler « folie positive », dans le sens où elle respecte certaines règles sociales, fait partie de la compétition sociale et permet ainsi un accès aux ressources économiques et symboliques du groupe en question ; 2) celle que nous pouvons appeler « folie négative », dans le sens où elle ne se réfère pas, ou plus, au jeu social concerné et provoque diverses formes d'exclusion.

Thomas Sauvadet est Maître de conférence à l'UPEC (Université Paris Est Créteil), responsable de la licence professionnelle « Intervention sociale » (IUT Sénart-Fontainebleau - département « carrières sociales »), Chercheur de l'OUIEP (Observatoire Universitaire International de l'Education et de la Prévention).

Vous n'avez pas le temps d'aller dîner avant le séminaire ?...

Le restaurant du train vert ouvre le lundi soir.

Ainsi, les participants au Séminaire de l'Epic peuvent venir y dîner avant la séance, selon les conditions suivantes :

- Menu (excellent) au tarif de 11€
- Le service est assuré de 19h à 20h50 (dernière commande possible à 20h)
- Il faut être adhérent de l'Epic (ou du Train-vert)
- **Les places sont limitées : réservez, le jour même, entre 12h et 19h :**

**Demandez Laurence ou Karine, au 02 54 79 73 13 (direct),
ou au 02 54 79 48 27, poste 304.**

Adhésion à l'Epic

salariés de la Chesnaie

8€

stagiaires :

5€

membres extérieurs :

20€

étudiants extérieurs :

10€

*(joindre photocopie
carte)*

cotisation de soutien :

à partir de

35€

membres

bienfaiteurs : **75€**

Bulletin d'adhésion

A retourner avec un chèque à l'ordre de « **EPIC** »
à :

EPIC, La Chesnaie , 41120 CHAILLES

NOM, PRENOM :

ADRESSE :

Date:

TI° (facultatif):

Mail :

L'épic (Ecole de Psychiatrie Institutionnelle de la Chesnaie)

est une association loi 1901, fondée en 1971, et dont l'objectif premier est la formation et le perfectionnement du personnel de la clinique de la Chesnaie. Cette mission, fondamentale dans la doctrine et l'histoire du mouvement de Psychothérapie Institutionnelle, s'illustre avec l'Épic dans le cadre d'actions multiples : formation du personnel, incitation à engager des recherches et à produire des textes, mise à sa disposition d'une bibliothèque psychiatrique et psychanalytique, accueil et formation de stagiaires, d'étudiants de différentes provenances, appel à des conférenciers, organisation de journées d'étude et de colloques.

L'EPIC compte plus de cent adhérents, internes et externes à la clinique: les échanges qu'elle contribue ainsi à promouvoir entre salariés de la clinique et adhérents externes intéressés aux recherches liées à la Psychothérapie Institutionnelle et à sa mise en oeuvre à la Chesnaie sont une richesse essentielle de l'association.

Le SEMINAIRE DE L'EPIC se tient, sauf exception et hormis la période estivale, tous les lundis soir, de 21 à 23 heures. Des membres de l'association y exposent leurs recherches, des intervenants extérieurs viennent y traiter de questions d'actualité. La participation est gratuite

L'ADHESION à L'EPIC aide l'association à organiser le Séminaire, à poursuivre et à étendre ses activités ; elle permet de consulter et d'emprunter les livres de sa bibliothèque, d'être assuré de recevoir ses programmes et de participer à sa vie associative. Elle donne droit à des réductions en cas de colloque.